



La croissance stagne à Maurice

À Maurice en 2013, quelques secteurs liés à l'exportation réalisent une meilleure performance qu'en 2012, notamment le tourisme et le textile qui renouent avec la croissance. Cependant, le fléchissement de l'activité dans les autres secteurs conduit à une stagnation de la croissance : le Produit intérieur brut (PIB) progresse de 3,2 % en volume, au même rythme qu'en 2012.

En valeur, le PIB augmente de 6,6 % en 2013 et atteint 366 milliards de roupies (9 milliards d'euros). Le PIB par habitant progresse un peu moins vite (+ 6,2 %) et s'élève à 282 671 roupies en 2013 (6 962 euros).

La croissance de la consommation finale fléchit. Elle passe de + 2,8 % en 2012 à + 2,3 % en 2013, suite au net ralentissement de la croissance de la consommation des administrations

❖ **Tableau 1- Indicateurs macroéconomiques à Maurice**

	2012	2013 ^(p)
PIB		
en milliards de roupies	343,8	366,5
par habitant (roupies)	266 238	282 671
par habitant (euros)	6 917	6 962
Taux de croissance		
PIB en volume (%)	3,2	3,2
Consommation finale (%)	2,8	2,3
Investissement (%)	-0,8	-3,5
Taux d'investissement (% PIB)	23,0	21,2
Taux d'épargne (% PIB)	14,4	12,8
Solde des échanges extérieurs de biens et services (% PIB)	-12,1	-12,2
Déficit budgétaire (% PIB)	1,8	3,5
Inflation (%)	3,9	3,5
Taux de chômage (%)	8,0	8,0

Source : Statistics Mauritius

(p) provisoire

publiques. La consommation des ménages s'accroît en effet de 2,6 % (+ 2,7 % en 2012), tandis que celle des administrations publiques augmente faiblement de 0,6 % (+ 2,9 % en 2012).

Nouveau recul de l'investissement

L'investissement total recule de nouveau de 3,5 % après - 0,8 % en 2012. Cette dégradation s'explique par la contraction de l'investissement privé et public.

Déjà en baisse en 2012, l'investissement privé diminue de 3,1 % en 2013. La forte croissance dans les matériels de transport résultant de l'achat de bateaux de pêche n'a pas été suffisante pour compenser la baisse des investissements dans le bâtiment non-résidentiel. L'investissement public recule également de 4,9 % après une reprise de 2,9 % en 2012. Cette baisse s'explique principalement par l'achèvement des travaux d'extension de l'aéroport et par le ralentissement du nombre de chantiers sur les infrastructures routières.

Par conséquent, le taux d'investissement diminue une nouvelle fois en 2013 et s'établit à 21,2 % du PIB. Le taux d'investissement recule dans le secteur privé pour la 5^e année consécutive, et s'établit à 16,2 % (17,5 % en 2012). Le taux d'investissement du secteur public baisse à 5,0 %.

Augmentation du déficit des échanges extérieurs

Le déficit des échanges extérieurs augmente et s'élève désormais à 44,7 milliards de roupies contre 41,7 milliards de roupies en 2012. Les échanges progressent en valeur, avec une hausse plus importante des importations (+ 14,2 milliards de roupies) que des exportations (+ 11,2 milliards de roupies). La valeur des biens et services exportés s'élève à 198,9 milliards de roupies. Dans le même temps, 243,6

milliards de roupies de biens et services ont été importés. Le déficit commercial représente 12,2 % du PIB, et se situe quasiment au même niveau qu'en 2012.

Le secteur de la construction continue son déclin

Toutes les branches d'activité bénéficient de la croissance en 2013, à l'exception de la construction. Après la baisse de 3,0 % en 2012, le secteur de la construction recule plus fortement en 2013 (- 9,4 %).

L'ensemble des activités agricoles, en recul en 2012, augmente légèrement. La baisse de la culture de la canne est ainsi compensée par la croissance de la culture vivrière et de la pêche. La mauvaise performance de la culture de la canne entraîne la baisse de la production de sucre : 404 713 tonnes ont été produites contre 409 200 tonnes en 2012.

La croissance de l'industrie manufacturière, un des secteurs clés de l'économie mauricienne, est dynamique en 2013. La valeur ajoutée du secteur augmente de 4,5 % à prix constants, après + 2,2 % en 2012. Cependant, la production de produits alimentaires diminue, principalement celle de poisson, tandis que la production de textile et autres produits manufacturiers augmente. Enfin, la construction et réparation des navires bénéficie d'une forte croissance en 2013.

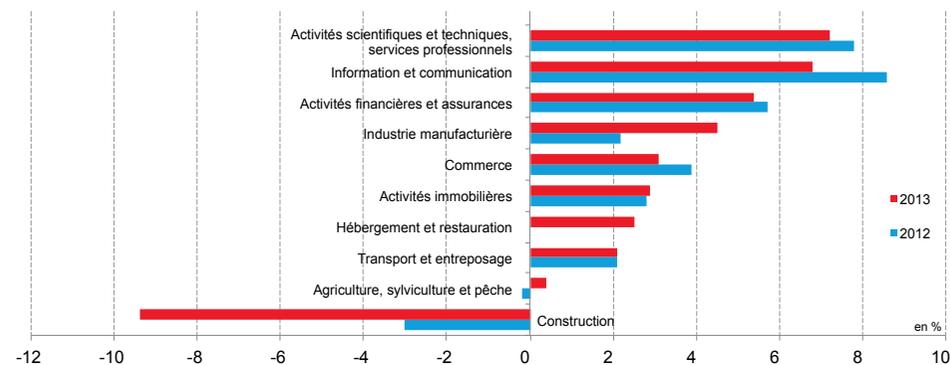
L'hébergement et la restauration, autre secteur clé de l'économie, renoue avec la croissance. Avec 993 100 touristes, la fréquentation touristique augmente de 2,9 % en 2013 (965 400 touristes en 2012). Les arrivées touristiques en provenance de la France et de La Réunion ont été les seules à régresser de respectivement 4,7 % et 0,8 %. Ces baisses sont compensées par des arrivées plus nombreuses en provenance des autres pays européens, de l'Afrique du Sud, ainsi que des trois marchés émergents, notamment l'Inde, la Chine et la Russie. Mais malgré l'augmentation des arrivées, les recettes touristiques reculent de 8,6 %, et s'établissent à 40,6 milliards de roupies contre 44,4 milliards en 2012.

La croissance des autres secteurs d'activités ralentit par rapport à 2012, hors activités immobilières.

Le secteur manufacturier est le premier contributeur à la croissance de l'économie mauricienne en 2013. Il contribue à hauteur de 0,7 point à la croissance totale, de par son poids dans l'économie (16,9 %) et le bénéfice d'une croissance de 4,5 %. La contribution des activités financières et assurances se situe à 0,6 point tandis que le secteur de la construction a un impact négatif de 0,6 point.

Set Fong Cheung Tung Shing,
Statistics Mauritius

❖ **Graphique 1- Taux de croissance de la valeur ajoutée par secteur à Maurice**



Source : Statistics Mauritius